

# Les circuits périurbains de commercialisation du lait de chamelle en Algérie : cas de la wilaya de Biskra

## Periurban circuits of she-camel milk sales in Algeria: the case of wilaya of Biskra

MAMMERI A. (1,2)

(1) Laboratoire de Pathologie des Animaux et Gestion de la Reproduction (PAGR)-Institut Vétérinaire d'Elkhroub- Université de Constantine 1

(2) Département des Sciences Agronomiques, Université de M'Sila

### INTRODUCTION

Depuis le début du Programme National de Développement Agricole (2000/2001), des subventions incitatives ont été proposées par les autorités algériennes pour revivifier l'élevage camelin en Algérie. Ces mesures ont encouragé les ex-éleveurs de camelins et même de jeunes investisseurs à adapter cette profession à la situation géographique favorable de la wilaya de Biskra, en lui donnant une nouvelle forme plus sédentaire et plus rentable ; un élevage camelin périurbain dont le but principal est la vente rapide et directe du lait de chamelle aux consommateurs sur des axes routiers aisément accessibles. Cette présente étude visait à caractériser et à repérer les possibilités de développement de cette modalité commerciale.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Des entretiens ont été conduits auprès de 10 chameliers exerçant au niveau de la wilaya de Biskra. Les visites ont été effectuées au matin sur les sites d'élevage, afin de coïncider avec des périodes de vente du lait de chamelle. Une partie de cette enquête portait sur les méthodes de collecte, de stockage et de vente du lait de chamelle. Aussi, les aspects liés à la régie d'élevage et la tarification du lait, ont été analysés.

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

Les 10 élevages de notre échantillon, représentant environ 50 % des effectifs camelins enregistrés au niveau de cette wilaya (estimés à 3000 têtes), sont distribués sur une région d'étude incluant 8 communes à caractère pastoral (Oumache - Saâda - Ain El'Karma - Chaiba - Doucen - Sidi Khaled - Bir Nâam - Loutaya). Tous les troupeaux sont installés à côté de 3 axes routiers principaux (dont 2 nationaux), ce qui permettrait une meilleure exhibition des chamelles autant que leurs produits laitiers, aux automobilistes de passage, surtout avec l'existence de panneaux publicitaires. Pour 8 répondants sur 10, cette activité est la principale source de revenu. Pour 9 exploitations, les activités de berger-gardien sont assurées par les membres du ménage soutenus par une main d'œuvre recrutée. Tous les animaux sont conduits sur les parcours steppiques et les chamelles peuvent recevoir une complémentation d'orge, de son de blé et de paille (tableau 1). La traite est effectuée manuellement au niveau de tous les élevages visités, à raison d'une fois/jour pour 4 éleveurs et 2 fois/j pour les autres. La quantité totale de lait trait est comprise entre 9 et 103 L/j. Le rendement laitier moyen par chamelle (le jour de l'enquête) pour tous les élevages visités est de 2 L/j. Le lait de chamelle dans la région d'étude, atteint des tarifs relativement variables et prohibitifs ; allant de 400 à 600 DA/L (de l'ordre de 3,2 à 4,8 €). Ceci s'explique par le fait que le lait de chamelle, est souvent recherché par les consommateurs pour ses vertus nutritionnelles et thérapeutiques dont certaines sont scientifiquement prouvées (Benkerroum *et al.*, 2004, Konuspayeva *et al.*, 2004, Agrawal *et al.*, 2005). Les grands écarts observés sur la tarification du lait de chamelle, sont dépendants et en interférence avec la régularité et l'abondance d'une strate herbacée sur les parcours (pluviométrie) ; la saison (transhumance estivale) ;

et le rapport entre la disponibilité du lait de chamelle et la demande instantanée. D'après 8 répondants sur 10, la période de stockage du lait avant sa vente ne dépasserait généralement pas les 24 heures, mais elle peut aller jusqu'à 12 jours pour les deux autres. Seulement 4 sites de vente, sont reliés aux réseaux communaux d'électrification. Tous les chameliers interviewés vendent, souvent, les laits récoltés, directement aux consommateurs. Cependant une partie de la production laitière quotidienne (de 2 à 5 L/j) est régulièrement destinée à l'autoconsommation du ménage. La relative absence de collaboration entre collecteurs formels et chameliers, serait due, principalement, à l'absence de pôles industriels de conservation ou de transformation technologique du lait de chamelle, dans la périphérie de la wilaya de Biskra, à l'exemple des laiteries spécialisées implantées dans la région de Ghardaïa, où le lait pasteurisé de chamelle, enregistre un succès, malgré qu'il atteigne un prix exorbitant (720 DA/L) (Senoussi, 2012 ; Faye *et al.*, 2014).

Tableau 1 : Quelques caractéristiques des élevages enquêtés

N.E	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
N.C	38	40	20	40	6	10	59	25	24	27
M.A	b	d	e	d	c	a	e	e	e	e
R.L	85	48	34	18	14	22	122	9	84	103

N.E : Numéro d'élevage, N.C : Nombre de chamelles, M.A : Modalité de complémentation, R.L : Rendement laitier quotidien du troupeau (L/j), a : Orge+ son de blé + paille, b : absence, c : Orge+ son de blé, d : Orge, e : Son de blé

### CONCLUSION

Ce modèle d'élevage commercial est relativement innovant et tend à raccourcir les circuits de distribution en supprimant les acteurs intermédiaires, mais il ne serait pas exempt de risques pour le consommateur. Sa promotion doit nécessairement, être accompagnée de démarches de sécurisation sanitaire, d'hygiène et de traçabilité, et elle pourrait être soutenue par le fait qu'une grande partie des consommateurs, est convaincue que le lait de chamelle constitue une nouvelle alternative thérapeutique contre les maladies résistantes aux traitements conventionnels, et le fait que la région de Biskra est riche en végétations broutées par le dromadaire. Le développement de cette activité peut passer par l'accroissement du cheptel ainsi que l'accompagnement technique et le soutien financier à l'installation de nouveaux éleveurs.

Agrawal R.P., Beniwal R., Sharma R. C., Kochar D.K., Tuteja F.C., Ghouri S.K., Shani M.S., 2005. Journal of Camel Practice and Research, 12 (1), 27-35

Benkerroum N., Mekkaoui M., Bennani N., Hidane K., 2004. International Journal of Dairy Technology, 57, (1), 39-43

Faye B., Jaouad M., Bhrawi K., Senoussi A., Bengoumi M. .2014. REMVPT., 67 (4) : 213-221

Konuspayev G., Loiseau G., Faye B., 2004. Renc. Rech. Ruminants, 11,47-50

Senoussi A., 2012. Renc. Rech. Ruminants, 19 : 308